

Le Socialiste

41e année - Rs 5.00 - No 10717 - VENDREDI 24 NOVEMBRE 2023 «Le courage c'est de chercher la vérité et de la dire» - Jaurès

Un Quotidien d'information, libre et indépendant

Forum parlementaire de la SADC La 54ème Assemblée plénière ouvert par le PM



Page 3

Changement climatique Récompense aux étudiants pour les meilleurs projets



Page 3

Pays-Bas : l'extrême droite de Geert Wilders remporte les législatives



Page 4

Accusé d'avoir drogué une députée, le sénateur Joël Guerriaud placé en garde à vue



Page 4

La Corée du Nord lance ce qu'elle présente comme un « satellite militaire » espion vers le sud



Page 5

Qualifications pour l'Euro 2024



La Nati s'incline face à la Roumanie et termine deuxième

Page 8



Euro 2024 : pas de sans-faute pour les Bleus, accrochés en Grèce

Page 7

A la télé aujourd'hui



06:01 NEW AMSTERDAM
06:45 RED CARPET
07:06 TOP 100 FAMOUS ACTRESSES
08:45 SUPERCOPTER
09:34 LE CHEMIN DU DESTIN
10:01 AMOUR SECRET
10:28 THE GARDENER'S DAUGHTER
10:53 MARIMAR
11:16 LA REINA DEL FLOW

12:00 LE JOURNAL DE LA MI-JOURNÉE
12:26 BARBARITA, LES COULEURS DE L'AMOUR
13:17 FIERCE ANGEL
14:12 SUPERCOPTER
15:01 SAMACHAR
17:32 THE GARDENER'S DAUGHTER
18:01 SAMACHAR
18:34 WAGLE KI DUNIYA
18:58 MERE DAD KI DULHAN
19:31 LE JOURNAL TELEVISÉ
20:32 WANTED
21:18 SEAL TEAM
22:02 TREADSTONE
23:42 LE JOURNAL TELEVISÉ



06:00 SPECIAL DIVALI
06:53 YOGA RESTAURATIF
07:06 SOUS LE REGARD DU SEIGNEUR
07:17 TIPA TIPA NU AVANCE
08:31 CLIN D'OEIL
09:38 FÊTE DE LA LUMIÈRE
10:11 LE CHALLENGE
11:03 LES KLIPS
12:02 NU RASINN
13:12 RODRIG : SA LAVI-LA
14:00 FÊTE DE LA LUMIÈRE
14:27 ARSIV MBC - FER ROULE
15:12 TIPA TIPA NU AVANCE
16:00 LES KLIPS

16:52 LE CHALLENGE
17:08 MORISIEN KONN OU LA SANTE
18:01 L'EMPIRE DU MENSONGE
19:00 ZOURNAL KREOL
19:20 LE MAGAZINE DE L'EMPLOI ET DES MÉTIERS
19:45 MFDC INTERCOLLEGE SHORT FILM COMPETITION 2023 - 1ST EDITION RODRIGUES
20:00 NOS AINES
20:30 BUSINESS CONNECT
21:02 TOUS EGUAUX
22:13 LIR - EKRIR KREOL MORISIEN
22:39 ITINERER MORIS
23:00 ZOURNAL KREOL
23:22 ENTREPRENEURIAT AU FÉMININ



07:00 GADGET GURU GANESHA
07:12 KISNA
07:48 SELFIE WITH BAJRANGI
08:00 PLANET BOLLYWOOD
08:47 TOHAR FARMAISH
09:14 YAADEIN
10:06 BAHUBALI
10:27 BHAAG NA BACHHE KOI
11:30 RADHA KRISHNA - PUNAR MILAN
11:54 KYA SCENE HAI
14:27 POWER OF LISTENING

15:00 SAMACHAR
15:21 KAHO TOH ZARA
15:50 MOHABBAT KI NAZREIN
15:59 KUNDALI BHAGYA
17:05 KUNDALI BHAGYA
17:53 ISHQ SUBHAN ALLAH
18:00 SAMACHAR
18:30 SAYINGS RADHA KRISHNA
18:31 VED KI SHIKSHAYEN
19:02 HINDI SAHITYA
19:30 AYUSH
20:00 CHARCHA
20:30 MAN MANDIR
23:05 JIJAJI CHHAT PAR HAIN
23:46 YEH TERI GALIYAN



06:10 WAGLE KI DUNIYA
07:53 TENALI RAMA
08:05 PATIALA BABES
08:48 SA RE GA MA PA
09:47 GUDDU (ANIMATED SERIES)
10:01 KUNDALI BHAGYA
10:47 UDAARIYAN
11:42 SASURAL SIMAR KA 2
12:51 BADE ACCHE LAGTE HAI 2
13:49 KISMAT KI LAKIRON SE

15:54 WAGLE KI DUNIYA
17:53 SAMACHAR
18:23 SAYINGS RADHA KRISHNA
18:25 BRAHMASTRA: PART ONE
21:14 TENALI RAMA
21:32 DANCE INDIA DANCE LITTLE MASTERS
22:25 BADE ACCHE LAGTE HAI 2
22:45 BADE ACCHE LAGTE HAI 2
23:06 BADE ACCHE LAGTE HAI 2
23:27 BADE ACCHE LAGTE HAI 2
23:48 BADE ACCHE LAGTE HAI 2



06:24 FAST AND FURIOUS
06:56 SAM LE POMPIER
07:31 SONIC BOOM
07:54 ROBIN DES BOIS
08:13 CAT & KEET
08:44 DENIS ET MOI
08:46 LA PETITE ECOLE D'HELENE
09:31 LES SCHTROUMPFS
09:43 RECIPES FOR KIDS
09:46 CHASSEUR DE MONSTRES
10:29 SAND TALES

10:55 IN GOOD SHAPE
11:21 AFRIMAXX
11:47 HEALTHY LIVING
12:02 FOODLAND: VEGGIE FEASTS
13:00 A WORLD WITHOUT CASH
14:30 KIDS' PLANET
16:19 RAINBOW RANGERS
17:05 SEPT NAINS ET MOI
17:51 WORLD CAPITALS
18:00 PLANET HOME
19:30 ARTS UNVEILED
20:01 LE CHEMIN DU DESTIN
20:30 NEWS
23:37 GERMANY VOLCANIC EIFEL REGION

Le Socialiste

Un Quotidien d'information, libre et indépendant

Directeur-Rédacteur en chef: Vedi Ballah

Administration: 2ème étage, Cubic Court,
30A, rue Mère Barthélémy, Port-Louis
Tel: 214 1584 -- Tel/Fax: 208 8003

E-mail: lapresselibreesocialiste@yahoo.fr
Website: Lesocialiste.info

Facebook: Lesocialiste.info

Après le « Gastongate », Gaston Lagaffe est de retour en BD, (m')enfin !

Plus de vingt-cinq ans après la mort de son créateur, André Franquin, et une bataille judiciaire virulente, le héros paresseux et maladroit fait l'objet d'un 22^e album, « Le Retour de Lagaffe », signé par le Canadien Delaf.

Rarement un album de bande dessinée aura fait couler autant d'encre avant sa parution. La sortie, mercredi 22 novembre, du Retour de Lagaffe (Dupuis), écrit et dessiné par l'auteur canadien Delaf, clôt un épisode judiciaire unique, d'une virulence inconciliable avec l'univers humoristique d'André Franquin (1924-1997), le père de Gaston Lagaffe.

En donnant raison, le 30 mai, à la maison d'édition Dupuis (groupe Média-Participations), la justice belge avait entériné la renaissance de ce héros iconique du 9^e art que tous les amateurs de BD croyaient éternellement condamné aux rayons patrimoniaux des bibliothèques. Revoici donc Gaston en librairie, plus de vingt-cinq ans après la mort de son créateur.

L'enjeu est colossal pour ses repreneurs, qui espèrent écouter 800



000 exemplaires de ce nouveau volume, le vingt-deuxième de la série. Jamais Dupuis n'avait déployé une telle mise en place, même aux grandes heures de Largo Winch.

Additionné aux 2,3 millions de ventes attendues du nouvel Astérix –

L'Iris blanc (éditions Albert René), sorti en octobre, une « reprise » également, signée Didier Conrad et Fabcaro –, le « score » du Lagaffe pourrait faire de 2023 une année record pour le marché de la bande dessinée. L'affaire n'est pas gagnée pour autant.

France: lancement de la 39e campagne des Restos du cœur dans un contexte difficile

L'association des Restos du cœur lance en France, ce mardi 21 novembre, sa 39e campagne de distribution alimentaire. Le contexte de la campagne 2023 - 2024 est difficile car le mouvement, initié par Coluche en 1985, fait face à de nombreux problèmes financiers.

Pour le lancement de sa 39e campagne, Patrice Douret, le président des Restos du Coeur accueille dans un centre de distribution à Asnières-sur-Seine (Hauts-de-Seine) des partenaires de l'association ainsi que les ministres des Solidarités et de l'Agriculture, Aurore Bergé et Marc Fesneau. « La faim progresse, de plus en plus de personnes sont en difficultés en raison de l'inflation », y commente auprès de quelques médias, dont l'AFP, le président de l'association fondée par Coluche en 1985. La hausse des prix a - en effet - atteint 4% en octobre, selon les dernières données de l'Insee, celles de l'énergie (+5,2%) et de l'alimentation (+7,8%) restent fortes.

Tous les profils

En ce qui concerne les inscriptions

des bénéficiaires potentiels de l'aide alimentaire, « les tendances ne sont pas rassurantes »: « Entre 5 et 10% des personnes accueillies l'hiver dernier se voient refuser l'aide alimentaire cette année » et « nous observons un nombre important de nouvelles personnes admissibles », a expliqué Patrice Douret. Mères célibataires, retraités, salariés aux emplois peu rémunérants, étudiants : cette hausse des demandes concerne tous les profils, dans tous les départements. Les ménages accueillis vivent avec moins de 550 euros par mois pour 60% d'entre eux. Pour la première fois de leur histoire, les Restos du Coeur ont baissé le niveau de revenu qui donne droit à l'aide alimentaire.

« Élan de générosité exceptionnel »

En septembre, les Restos avaient lancé un appel : il manquait 35 millions d'euros dans les caisses pour terminer l'exercice à l'équilibre. « Notre appel a été entendu, il y a eu un élan de générosité exceptionnel », a souligné le président de l'association. Le gouvernement a finalement accordé 10

millions d'euros supplémentaires aux Restos - qui assurent 35% de l'aide alimentaire en France. La famille de Bernard Arnault, propriétaire du numéro un mondial du luxe LVMH, a offert 10 millions d'euros. Le reste de la somme est provenu de dons d'entreprises et de particuliers. La survie de cette association emblématique est-elle à présent assurée ? « Je ne sais pas », répond prudemment son président. « Nous avons vraiment besoin de continuer à être soutenus ».

Les Restos du cœur ont distribué 171 millions de repas en 2022-2023 contre 142 millions une année avant. Un chiffre sans précédent ; même en 2008, en pleine crise financière, les Restos n'en avaient servi que 100 millions.

La meilleure table de France 2024 selon le Fooding est dans le Vercors

Le guide de restaurants branchés présentait lundi au Café Marly, à Paris, ses seize prix en dehors des sentiers battus, piochés parmi les nouveautés de l'année. Parmi eux, cinq se situent dans la capitale et trois à Marseille.

Le guide Fooding poursuit sa célébration de la province. Après avoir mis en lumière, des années durant depuis sa création en 2000, les tables les plus intéressantes de la capitale, le chantre du « goût de l'époque » avait d'abord rééquilibré son palmarès

annuel au profit des régions, avant de leur faire, notamment depuis deux ans, la part belle.

L'édition 2024 du guide, qui sera disponible à partir du 23 novembre, désigne ainsi « meilleure table » Palégré chez l'Henri à Autrans-Méaudre en Vercors, en Isère. Le restaurant du chef Guillaume Monjuré, que le Fooding avait déjà primé en 2013 alors qu'il officiait à Lyon, travaille les produits locaux sur la braise. « J'y ai fait un repas complètement délicieux, très porté sur le végétal, gourmand, hypermoderne et intéressant. Cela m'a d'autant plus impres-

sionnée que je ne m'y attendais pas dans cette commune reculée ! » explique Christine Doublet, directrice générale adjointe du Fooding.

Selon elle, le palmarès 2024 de seize tables brille par sa mise en avant de nouvelles têtes comme de destinations méconnues: « De plus en plus de chefs s'installent en dehors de Paris, il est donc logique que la plupart de nos coups de cœur sortent des sentiers battus ! » Christine Doublet cite ainsi le « Fooding d'amour » remis à Marc Meya et Yuka Okugawa de Manat, à Perpignan.

Le Premier ministre ouvre la 54ème Assemblée plénière du Forum parlementaire de la SADC

Le Premier ministre, ministre de la Défense, de l'Intérieur et des Communications extérieures, ministre de Rodrigues, des îles extérieures et de l'Intégrité territoriale, Pravind Kumar Jugnauth, a ouvert mercredi la 54ème Assemblée plénière du Forum parlementaire de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC). Salle commémorative Sir Harilal Vaghjee à Port-Louis.

Le Président de l'Assemblée nationale, Sooroojdev Phokeer ; le Président du Forum Parlementaire de la SADC et Président de l'Assemblée Nationale des Seychelles, Roger Mancienne ; la Secrétaire générale du Forum parlementaire de la SADC, Mme Boemo Sekgoma ; plusieurs ministres ; Les membres du Parlement et d'autres personnalités étaient présentes

Le Forum, sous le thème « Le rôle des parlements dans la promotion de la coordination pour une réduction améliorée des risques de catastrophe et une planification du relèvement dans la région de la SADC », est organisé par l'Assemblée nationale du 22 au 26 novembre 2023. Il vise à fournir une plate-forme pour soutenir et améliorer l'intégration régionale grâce à la participation parlementaire et promouvoir les meilleures pratiques dans le rôle des parlements dans l'intégration et la coopération régionales. Quelque 110 délégués de 15 pays membres de la SADC, dont Maurice, participent à l'Assemblée plénière.

Dans son discours d'ouverture, le Premier ministre a souligné l'engagement commun qui unit les parlementaires à œuvrer pour la coopération et la solidarité régionales conformément à l'agenda de la SADC. Il a souligné l'engagement inébranlable de Maurice envers les principes et les valeurs du Forum parlementaire de la SADC en tant qu'organe interparlementaire suprême de la région. « Le Forum est une plateforme indispensable pour faire progresser la coopération parlementaire au sein de la SADC, et le pays reste déterminé à travailler en étroite collaboration avec les États membres pour relever collectivement les défis régionaux et mondiaux auxquels la région est confrontée », a-t-il réitéré.

« La coopération parlementaire et la



diplomatie », a-t-il souligné, « sont essentielles aux efforts conjoints visant à surmonter les défis qui menacent la stabilité et la prospérité régionales ». Le Premier ministre a souligné le rôle central joué par les parlements dans l'établissement et le renforcement du lien vital entre les gouvernements et les citoyens qu'ils servent, qui, selon lui, constitue le fondement même du système démocratique dans la région. Il a félicité le Forum pour avoir constamment impliqué les citoyens des régions dans diverses questions de préoccupation et d'intérêt.

S'exprimant sur le thème du Forum, il a fait remarquer que celui-ci était opportun et très pertinent car il soulignait le rôle fondamental joué par les parlements dans la réponse aux défis croissants posés par les catastrophes naturelles et le changement climatique. « Cela démontre l'engagement de la SADC envers le bien-être de sa population et appelle les autorités à être proactives et avant-gardistes dans l'effort législatif, en plaçant la réduction des risques de catastrophe et la planification du relèvement au cœur de l'agenda parlementaire pour faire une différence significative pour un monde plus durable, une région résiliente et prospère », a-t-il déclaré.

Le Premier ministre a en outre souligné l'interdépendance des pays et la nécessité

d'une coopération et d'une coordination régionales pour relever efficacement les défis posés par le changement climatique et les catastrophes. De même, il a ajouté qu'il était important que les parlements facilitent les partenariats entre les principales parties prenantes, notamment les gouvernements, la société civile et les organisations internationales, afin de contribuer à une approche globale de la réduction des risques de catastrophe.

« Il est impératif que le Forum plaide en faveur de la mise en œuvre des cadres régionaux et mondiaux de réduction des risques de catastrophe et de rétablissement de la SADC, car ils proposent des lignes directrices pour coordonner les efforts entre les pays de la SADC et l'approche internationale », a déclaré le Premier ministre. Il a ajouté que les parlementaires, grâce à cette approche, apporteraient une contribution significative à la réduction de l'impact des catastrophes et à assurer le relèvement et le développement à long terme face aux défis croissants associés au changement climatique.

Pravind Jugnauth a également mentionné que le gouvernement mauricien avait rapidement promulgué la loi nationale sur la réduction et la gestion des risques de catastrophe en 2016 afin d'atténuer le risque de

catastrophe et de préparer le relèvement. Il espère que les résolutions de l'Assemblée contribueront à faire de la région de la SADC un endroit plus sûr, soucieux de la gouvernance du changement climatique ainsi que de la préparation aux catastrophes.

S'exprimant sur la violence contre les femmes, il a souligné que le gouvernement mauricien a adopté une approche de tolérance zéro à l'égard de toutes les formes de violence basée sur le genre. « Les catastrophes climatiques ont tendance à aggraver la situation et la vulnérabilité des femmes en détresse », a-t-il souligné. Le Premier ministre espérait que le Forum donnerait un nouvel élan à l'élimination de la violence contre les femmes en Afrique australe et au-delà.

Pour sa part, le président de l'Assemblée nationale de Maurice a déclaré que le Forum offrirait l'opportunité de poursuivre la coopération régionale, ajoutant que la démocratie interparlementaire jouait un rôle important dans les relations internationales et dans la poursuite du programme d'intégration régionale.

Il a souligné que le changement climatique était devenu une préoccupation croissante, causant des dommages importants et ayant des conséquences négatives sur les économies des pays, et qu'il était important que les parlementaires délibèrent et travaillent ensemble pour répondre aux préoccupations communes. Il s'est dit optimiste quant au fait que l'Assemblée jouerait un rôle crucial dans la promotion de la coordination au sein de la région de la SADC et dans la résolution des défis complexes causés par le changement climatique.

Quant à Roger Mancienne, il a reconnu le rôle central du Parlement mauricien dans le Forum, apportant un leadership et des valeurs inestimables, et ayant constamment soutenu le Forum au fil des années. Il a également expliqué le rôle du Forum face aux défis émergents et a réitéré le rôle de celui-ci pour continuer à œuvrer pour une région plus inclusive, durable, développée et harmonieuse.

Journée universelle de l'enfance : OCO récompense les étudiants pour les meilleurs projets sur le changement climatique

Une cérémonie de remise de prix récompensant les meilleurs projets d'un concours de projets étudiants sur le thème « L'impact du changement climatique sur les droits de l'enfant » a été organisée, cette semaine au Domaine de St Aubin, par le Bureau du Médiateur pour l'Enfance (OCO), dans le cadre de la Journée universelle de l'enfance.

Le vice-Président de la République de Maurice, Marie Cyril Eddy Boissézon ; la Médiatrice pour les enfants, Mme Rita Venkatasawmy ; et d'autres personnalités étaient présentes à la cérémonie de remise des prix.

Dans son discours, le vice-Président Boissézon a souligné que les émissions de dioxyde de carbone sont en constante augmentation et affectent négativement le climat dans le monde. Il a rassuré que le gouvernement prenait les mesures nécessaires pour réduire les émissions de carbone du pays et assurer un avenir meilleur aux enfants.

Il a souligné l'importance de sensibiliser chaque citoyen à l'utilisation de produits en plastique, qui peuvent finir dans la mer s'ils ne sont pas correctement éliminés, et à l'utilisation excessive d'engrais qui nuit à l'environnement. Il a également profité de cette occasion pour féliciter tous les participants, qui peuvent désormais être des ambassadeurs de la protection de l'environnement puisque le concours leur a permis de se préoccuper davantage du changement climatique.

Quant à Rita Venkatasawmy, elle a fait remarquer que le changement climatique affecte les enfants car l'augmentation de la température a un impact sur leur capacité à se concentrer et à apprendre efficacement. Elle a observé que les Nations Unies ont recommandé que les enfants soient impliqués dans la lutte contre le changement climatique et à ce titre, l'OCO a veillé à la mise en œuvre de ces recommandations.

Elle a en outre informé que le concours de projets dirigés par les étudiants ciblait les enfants de 10e année de plusieurs institutions de l'île. Cela leur a permis de s'engager et d'exprimer leurs réflexions et leurs points de vue, à travers leurs projets, en ce qui concerne le changement climatique. Les enseignants jouent également un rôle important dans la promotion et la protection de l'environnement, a-t-elle ajouté.

Les gagnants du concours de projets dirigés par des étudiants sont les suivants : Premier prix – Curepipe College ; Deuxième prix – Collège Maréchal (Rodrigues) ; Troisième prix – Collège Impérial ; et Prix spéciaux – Professeur Basdeo Bissoondoyal College (garçons) et école secondaire d'Etat Shrimati Indira Gandhi.

Journée universelle de l'enfance

La Journée universelle de l'enfance, également connue sous le nom de Journée mondiale de l'enfance, a été créée



en 1954 et est célébrée le 20 novembre de chaque année pour promouvoir la solidarité internationale, la sensibilisation des enfants du monde entier et l'amélioration de leur bien-être. Le thème choisi pour 2023 est « Pour chaque enfant, tous les droits ».

Le 20 novembre est une date importante car c'est la date en 1959 où l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté la Déclaration des droits de l'enfant. C'est également la date, en 1989, où l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté la Convention relative aux droits de l'enfant.

Depuis 1990, la Journée mondiale de l'enfance marque également l'anniversaire de la date à laquelle l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté la Déclaration et la Convention relatives aux droits de l'enfant.

Pays-Bas : l'extrême droite de Geert Wilders remporte les législatives

Le parti néerlandais d'extrême droite islamophobe de Geert Wilders a remporté les élections législatives qui se sont tenues mercredi, ce qui pourrait provoquer un séisme politique dont les répercussions se feront sentir bien au-delà des frontières des Pays-Bas.

Le parti néerlandais d'extrême droite islamophobe de Geert Wilders est arrivé largement en tête des élections législatives mercredi aux Pays-Bas. Un séisme électoral qui risque d'être ressenti dans toute l'Europe et au-delà.

Le PVV (Parti de la Liberté) a, selon l'institut Ipsos, rapporté 35 sièges sur 150, une victoire considérée comme très confortable dans une chambre basse particulièrement morcelée. L'alliance gauche-écologiste de Frans Timmermans est deuxième avec 25 sièges, tandis que le VVD de centre-droit a remporté 24 sièges.

Le message anti-immigration de Geert Wilders semble avoir trouvé un écho auprès des électeurs néerlandais, mais l'homme politique à la célèbre chevelure peroxydée est loin d'être assuré de devenir Premier ministre. Le PVV "ne peut plus être ignoré", a-t-il martelé, appelant les autres partis à travailler ensemble pour former une coalition.

Avant les élections, les dirigeants des trois autres grands partis avaient assuré qu'ils ne participeraient pas à une coalition dirigée par le PVV. Mais à la sortie des urnes, le populaire et populiste Pieter Omtzigt s'est dit "disponible" pour diriger les Pays-Bas tout en concédant que le processus ne serait "pas facile". Son parti Nouveau Contrat Social (NSC), créé l'été dernier, aurait remporté 20 sièges.

Frans Timmermans a lui d'emblée rejeté l'idée de rejoindre une coalition de Geert Wilders. "Le moment est venu pour nous de défendre la démocratie", a-t-il déclaré.

"C'est une victoire écrasante et cela instaure une toute nouvelle dynamique", a déclaré à l'AFP Diederick van Wijk, de l'Institut Clingendael. Les autres partis ont commis une erreur stratégique en se concentrant sur l'immigration, faisant ainsi le jeu du PVV, estime-t-il. "Un Premier ministre Wilders pourrait être à notre portée", a-t-il ajouté.

Si elle est confirmée par les résultats définitifs, la victoire de Geert Wilders marque un brusque virage à droite qui



sera accueilli avec appréhension à Bruxelles : le PVV a promis notamment un référendum sur l'adhésion des Pays-Bas à l'Union européenne.

Le premier ministre nationaliste hongrois Viktor Orban a salué sur X (anciennement Twitter) "les vents du changement" après la victoire annoncée de Geert Wilders. La présidente du groupe Rassemblement national à l'Assemblée nationale française, Marine Le Pen, a félicité Geert Wilders et son parti pour "leur performance spectaculaire".

"Tsunami"

Geert Wilders est parfois qualifié de "Trump néerlandais", sa chevelure contribuant à la comparaison, mais en fait il entré en politique longtemps avant l'ancien président américain. N'hésitant pas à traiter les Marocains de "racailles" ni à proposer des concours de caricatures du prophète Mahomet, Geert Wilders a bâti sa carrière en faisant croisade contre ce qu'il nomme une "invasion islamique" de l'Occident.

Ni les démêlés avec la justice néerlandaise – qui l'a reconnu coupable d'insultes envers des Marocains – ni les menaces de mort à son encontre – qui font qu'il vie sous protection policière depuis 2004 – ne l'ont découragé.

Plus récemment, Geert Wilders a tenté de calmer sa rhétorique populiste et de se concentrant sur d'autres préoccupations des électeurs. Il y a "des problèmes plus importants que la lutte contre le flot de demandeurs d'asile

et d'immigrants", a-t-il déclaré lors de l'un des derniers débats électoraux, ajoutant qu'il était prêt à mettre de côté ses opinions sur l'islam pour gouverner.

Si l'immigration est restée un sujet clé de la campagne, les Néerlandais s'inquiètent encore plus de "savoir s'il leur reste encore plus d'argent dans leur portefeuille", a-t-il martelé. Il a également assuré devant des journalistes à La Haye après avoir voté qu'il serait Premier ministre pour "tout le monde aux Pays-Bas, quels que soient leur religion, leur origine, leur sexe ou autre".

"Nexit"

Mais le manifeste du PVV a conservé le ton xénophobe qui est sa marque de fabrique. "Les Néerlandais espèrent que le peuple pourra récupérer leur pays et que nous veillerons à ce que le tsunami des demandeurs d'asile et de l'immigration soit réduit", a par ailleurs déclaré Geert Wilders à ses partisans enthousiastes à La Haye.

"Une période très difficile commence pour les musulmans", a déclaré à l'agence de presse néerlandaise ANP Muhsin Köktas, de l'organisme de contact pour les musulmans et le gouvernement (CMO).

Les mesures anti immigration proposées comprennent le rétablissement du contrôle aux frontières néerlandaises, la détention et l'expulsion des immigrants illégaux, le renvoi des demandeurs d'asile syriens et la réintroduction des permis de travail pour les travailleurs intra-UE. Quant à l'islam, le manifeste du PVV dit que "les Pays-Bas ne sont pas un pays islamique. Pas d'écoles, de Corans et de mosquées islamiques."

En matière de politique étrangère, il défend une approche "les Pays-Bas d'abord", qui comprend la fermeture de sa représentation à Ramallah et le renforcement des liens avec Israël, notamment le déplacement de son ambassade à Jérusalem.

Geert Wilders participait à sa sixième élection, après avoir failli à provoquer la surprise à plusieurs reprises. "Quand j'ai quitté mon ancien parti [le VVD], [...] j'ai dit qu'un jour nous deviendrons le plus grand parti", avait lancé Geert Wilders aux journalistes en votant.

Accusé d'avoir drogué une députée, le sénateur Joël Guerriau placé en garde à vue

Le sénateur de Loire-Atlantique a été placé en garde à vue ce jeudi 16 novembre. D'après «RMC», il est accusé d'avoir drogué une députée à son insu. De l'ecstasy a été retrouvée lors d'une perquisition.

Un sénateur en garde à vue, soupçonné d'avoir administré de la drogue à une députée sans son consentement. Tout commence dans la nuit de mardi à mercredi 15 novembre, quand le sénateur (Les Indépendants) de Loire-Atlantique Joël Guerriau, 66 ans, reçoit chez lui une députée pour boire un verre. Toutefois, prise de malaise dans la soirée, l'élu quitte

précipitamment les lieux pour se faire hospitaliser. Les analyses alors réalisées sont formelles : son organisme présente des traces d'ecstasy.

Comme le révèle RMC, Joël Guerriau a été interpellé à son domicile parisien ce jeudi 16 novembre et placé en garde à vue dans les locaux du 3^e district de la police judiciaire. L'affaire étant traitée en flagrant délit, son immunité parlementaire n'a pas été levée.

De l'ecstasy retrouvée lors d'une perquisition

Des perquisitions ont par ailleurs été réalisées au domicile et au bureau du sénateur,

vice-président de la commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées. D'après RMC, de l'ecstasy aurait été retrouvée chez l'homme, présumé innocent.

L'élu concernée, elle, a porté plainte dans la foulée de son hospitalisation pour «administration à une personne, à son insu, d'une substance de nature à altérer son discernement ou le contrôle de ses actes pour commettre un viol ou une agression sexuelle», apprend le parquet de Paris à RMC. La peine encourue s'élève à cinq ans de prison et 75 000 euros d'amende.



Inde : une caméra pour les 41 ouvriers bloqués dans un tunnel effondré

Sur les images, les hommes pris au piège semblent aller bien. Les travaux de forage ont été suspendus samedi après un fort craquement produit la veille, laissant craindre que la voûte ne s'effondre.

Les secouristes ont annoncé mardi 21 novembre avoir pu acheminer une caméra jusqu'aux 41 ouvriers bloqués depuis dix jours en Inde dans un tunnel en construction qui s'est effondré, des hommes qui sont «en sécurité» mais dont le sauvetage dans l'Himalaya indien s'avère complexe.

Une vidéo diffusée par les autorités locales montre ces hommes, dont la barbe a poussé, dûment casqués et apparemment en bonne santé, se rassembler autour de la caméra, dans la vaste cavité où ils ont réussi à trouver refuge. «Nous vous ferons sortir en toute sécurité, ne vous inquiétez pas», martèle une voix audible sur la bande-son de cette vidéo.

La caméra a été acheminée le long d'un tuyau de secours élargi, d'un diamètre de 15 centimètres, par où il est désormais possible de leur faire parvenir des repas chauds.

Premières images

Selon Reuters, les premières images de 41 hommes coincés sont apparues ce mardi, les montrant debout dans l'espace confiné et en train de communiquer avec les secouristes. Une vidéo de 30 secondes fournie par les autorités montre une douzaine d'hommes pris au piège, debout en

demi-cercle devant la caméra, portant des casques et des vestes d'ouvriers du bâtiment par-dessus leurs vêtements, avec en toile de fond les lumières du tunnel. On entend un secouriste à l'extérieur dire aux hommes de se présenter un par un devant la caméra, afin de confirmer leur identité sur le matériel de talkie-walkie qui a été envoyé.

Sur les images, les hommes pris au piège semblent aller bien, répondant qu'ils vont bien en réponse à des questions sur leur bien-être, a déclaré un responsable de la salle de contrôle des secours qui a parlé à Reuters sous le couvert de l'anonymat.

Un puit dans la colline

Les équipes de secours communiquent avec les ouvriers piégés par radio. De la nourriture, de l'eau, de l'oxygène et des médicaments leur sont envoyés par un tuyau de 15 cm de diamètre. Un nouveau tuyau plus large a pu être mis en place lundi pour envoyer davantage d'aide.

Depuis l'effondrement du tunnel en construction, des pelleuses retirent de la terre, du béton et des gravats. Mais les opérations de sauvetage ont été ralenties par les chutes de débris et les pannes à répétition des lourdes machines de forage. Les travaux de forage ont été suspendus samedi après qu'un fort craquement se fut produit la veille, laissant craindre que la voûte ne s'effondre. L'objectif était d'introduire un tuyau d'acier d'environ 90 centimètres de diamètre par lequel auraient été évacués les ouvriers.

Plutôt qu'un tuyau de sauvetage à l'horizontale, les équipes de secours se préparent donc à creuser un nouveau puits par le haut de la colline, en privilégiant donc une voie de sortie à la verticale. Ce puits devrait avoir une profondeur de 89 mètres. «Tous les efforts possibles sont déployés», a déclaré dimanche le ministre des Transports routiers, Nitin Gadkari, après avoir visité le site. Il a déclaré que si la machine de forage était réparée, il serait possible d'atteindre les ouvriers d'ici mardi, ajoutant que les équipes envisageaient également plusieurs itinéraires alternatifs.

«Les faire sortir»

Des experts étrangers sont également mobilisés, notamment Arnold Dix, président de l'Association internationale des tunnels et espaces souterrains. «Nous allons trouver une solution et les faire sortir», a-t-il assuré aux journalistes. «Beaucoup de travail est fait ici. Il est important que non seulement les hommes secourus mais aussi les sauveteurs soient en sécurité», a-t-il ajouté.

À l'entrée du tunnel, les villageois ont érigé un temple hindou en l'honneur d'un dieu local, Boukhnag. Le temple d'origine avait été déplacé pour permettre la construction du tunnel, ce qui serait pour certains d'entre eux, à l'origine de l'accident. Ce tunnel fait partie des travaux d'infrastructure lancés par le premier ministre indien Narendra Modi, notamment pour améliorer l'accès aux zones stratégiques situées à la frontière du grand rival chinois.

La Corée du Nord lance ce qu'elle présente comme un « satellite militaire » espion vers le sud

Le Japon et les Etats-Unis ont condamné « fermement » ce lancement, affirmant que le tir constitue une « violation » de multiples résolutions des Nations unies. Le gouvernement sud-coréen a partiellement suspendu un accord militaire conclu en 2018 avec Pyongyang.

La Corée du Nord a lancé ce qu'elle présente comme un satellite militaire espion vers le sud, a affirmé mardi 21 novembre l'armée sud-coréenne, après que Pyongyang a prévenu le Japon d'un lancement imminent, ignorant les avertissements de Séoul et les résolutions de l'ONU lui interdisant d'utiliser des technologies de missiles balistiques. L'armée sud-coréenne, qui a dit avoir « détecté à 13 h 43 GMT [14 h 43, heure de Paris] un supposé satellite de surveillance militaire », n'a pas précisé si le lancement avait réussi ou échoué.

La Corée du Nord, elle, a affirmé, mardi, être parvenue à mettre un satellite de reconnaissance en orbite, selon l'agence officielle de presse nord-coréenne KCNA. La fusée, qui a décollé mardi soir sous la supervision du dirigeant Kim Jong-un, a suivi la trajectoire prévue « et est parvenue à mettre le satellite Maligong-1 sur son orbite », a précisé l'agence, ajoutant que Pyongyang prévoit de lancer des satellites espions supplémentaires dans un futur proche. Condamnation japonaise Le Japon a, pour sa part, fait état du lancement d'un missile par la Corée du Nord, que le premier ministre, Fumio Kishida, a condamné avec « la plus grande fermeté possible », ajoutant avoir déjà « fermement protesté auprès de la Corée du Nord ». « Même s'ils appellent cela un satellite, le lancement d'un objet qui utilise la technologie des missiles balistiques est clairement une violation des résolutions des Nations unies », a mis en avant le premier ministre. « C'est une situation importante qui affecte la sécurité du



peuple japonais. Nous allons continuer à rassembler des informations et [à] rester vigilants », a-t-il poursuivi.

Le Japon « vérifie s'il s'agit d'un échec ou d'un succès », a fait savoir le ministre d'Etat à la défense, Hiroyuki Miyazawa. Le gouvernement japonais avait brièvement ordonné, à l'annonce du lancement, aux habitants de la région d'Okinawa, au sud-ouest de l'archipel, de se mettre à l'abri, mais l'ordre d'évacuation a été levé. Dans la nuit de mardi à mercredi, le gouvernement nippon a déclaré qu'il « ne confirmait pas à ce stade » la mise sur orbite du satellite, selon Hirokazu Matsuno, son porte-parole. Une violation des résolutions des Nations unies Les Etats-Unis condamnent fermement le tir par la Corée du Nord d'un lanceur spatial utilisant une technologie de missiles balistiques », a également déclaré mardi dans un communiqué la porte-parole du Conseil de sécurité nationale de la Maison Blanche. Ce tir, « une violation fla-

grante de multiples résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies, augmente les tensions et risque de déstabiliser la région et au-delà », a affirmé Adrienne Watson, ajoutant : « La porte de la diplomatie n'est pas fermée, mais Pyongyang doit immédiatement cesser ses actions provocatrices. »

Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a pour sa part « condamné fermement » ce lancement. « N'importe quel lancement par la Corée du Nord qui se sert de la technologie de missiles balistiques est contraire aux résolutions du Conseil de sécurité » des Nations unies, a souligné le porte-parole adjoint de M. Guterres, Farhan Haq, dans un communiqué. Après deux échecs de mise en orbite d'un satellite militaire en mai et en août, la Corée du Nord avait informé le Japon de son intention de lancer un satellite dès mercredi, selon Tokyo, défiant ainsi les avertissements de Séoul et les résolutions de l'ONU interdisant à Pyongyang d'utiliser des technologies de missiles balistiques.

Fumio Kishida avait déjà précisé que le Japon coordonnait sa réponse avec la Corée du Sud et les Etats-Unis, ses partenaires dans le cadre d'un accord de défense trilatéral. Un nombre inédit d'essais de missiles

Le gouvernement sud-coréen a finalement annoncé, dans la nuit de mardi à mercredi, qu'il avait partiellement suspendu un accord militaire conclu en 2018 avec la Corée du Nord. Cet accord, destiné à prévenir les incidents entre les deux armées en créant notamment des zones tampon le long de la frontière intercoréenne, « a été partiellement suspendu », a déclaré à l'Agence France-Presse un porte-parole du gouvernement. « Selon la procédure, le ministère de la défense doit notifier cela à la Corée du Nord. Mais comme les lignes de communication avec la Corée du Nord sont coupées, le ministère de la défense va simplement l'annoncer », a-t-il ajouté.

Lundi, l'armée sud-coréenne avait mis en garde la Corée du Nord pour qu'elle cesse « immédiatement » ses préparatifs pour une telle opération, prévenant Pyongyang qu'elle prendrait « les mesures nécessaires » le cas échéant. Le président sud-coréen, Yoon Suk Yeol, avait ainsi annoncé qu'il pourrait « suspendre l'accord militaire du 19-Septembre », avait déclaré Yang Moo-jin, président de l'université des études nord-coréennes à Séoul. Des essais de missiles balistiques à combustible solide de moyenne ou de longue portée de la part de Séoul « ne sont pas à exclure » non plus, avait ajouté M. Yang.

La Corée du Nord a procédé cette année à un nombre inédit d'essais de missiles, en dépit des sanctions internationales et des mises en garde des Etats-Unis, de la Corée du Sud et de leurs alliés.

Inondations: Au moins 111 morts et 700 000 déplacés dans la Corne de l'Afrique selon Save the Children

Au moins 111 personnes, dont 16 enfants, ont péri et 700.000 déplacées dans des inondations causées ces dernières semaines par des pluies diluviales qui frappent la Corne de l'Afrique, a annoncé jeudi l'ONG Save the Children.

Le phénomène climatique El Niño amplifie les précipitations de la saison des pluies dans la région, touchant notamment la Somalie, l'Ethiopie et le Kenya.

« Des précipitations incessantes dans les comtés du nord du Kenya et dans la capitale Nairobi ont provoqué des inondations généralisées, déplaçant environ 36.000 personnes et tuant 46 personnes depuis le début de la saison des pluies il y a moins d'un mois », a affirmé dans un communiqué l'ONG Save the Children, ajoutant que 32 personnes avaient également péri en Somalie et 33 en Ethiopie.

L'ONG britannique a également exhorté la communauté internationale à agir pour répondre « aux déplacements massifs » dans les trois pays.

La Corne de l'Afrique est l'une des régions les plus vulnérables au changement climatique et les phénomènes météorologiques extrêmes se produisent avec une fréquence et une intensité accrues.

Depuis fin 2020, la Somalie ainsi que certaines parties de l'Ethiopie et du Kenya ont été frappées par la pire sécheresse que la région ait connue en 40 ans.

El Niño, généralement associé à une augmentation des températures, à des sécheresses dans certaines parties du monde et des fortes pluies dans d'autres, devrait se prolonger jusqu'en avril.

Ce phénomène météorologique a déjà fait des ravages dans l'est de l'Afrique.



D'octobre 1997 à janvier 1998, de gigantesques inondations, à la suite de pluies torrentielles causées par El Niño, avaient fait plus de 6.000 morts dans cinq pays de la région.

Fin 2019, au moins 265 personnes sont mortes et des dizaines de milliers d'autres ont été déplacées durant deux mois de pluies incessantes dans plusieurs pays d'Afrique de l'Est (Burundi, Djibouti, Etiopie, Kenya, Somalie, Soudan du Sud, Tanzanie, Ouganda).



Cœur: le syndrome de Marfan, une maladie génétique mieux détectée, mieux opérée

S'il n'existe toujours pas de traitement, l'espérance de vie des patients est similaire à celle de la population générale.

Une personne sur 5000 - et à la clé, peut-être, de gros problèmes artériels. Le syndrome de Marfan concerne environ 13.000 personnes en France. Il s'agit d'une maladie résultant d'une mutation dans le gène FBN1 situé sur le chromosome 15. Elle est donc transmissible à la descendance via un mode de transmission dit «autosomique dominant»: autosomique, car la mutation est située sur un chromosome autosomique, c'est-à-dire non sexuel (X ou Y). Dominant, car une mutation sur l'une des deux copies du gène suffit à déclencher la maladie.

Le gène FBN1 code une protéine appelée «fibrilline 1». Cette dernière permet l'organisation des fibres d'élastine constituant la matrice extracellulaire du tissu conjonctif, dont le rôle est d'assurer le soutien des organes. Le tissu conjonctif est présent partout dans le corps, et cela explique que cette maladie entraîne une grande diversité de manifestations et peut affecter le cœur, les yeux, le squelette ou la peau.

Les signes cliniques ne sont pas les mêmes chez toutes les personnes, même au sein d'une même famille. Le danger principal du syndrome de Marfan est qu'il peut abîmer l'aorte, artère principale de l'organisme qui transporte le sang depuis le cœur vers tous les territoires du corps. Du fait de la plus grande élasticité des tissus chez les malades, l'artère va avoir tendance à se dilater, ce qui peut provoquer, à terme, une dissection aortique: une déchirure partielle de la paroi de l'aorte.

Un bilan optimiste

Le Pr Guillaume Jondeau est cardiologue à l'hôpital Bichat-Claude-Bernard et coordonnateur responsable du Centre de référence du syndrome de Marfan et maladies apparentées. Il dresse un bilan optimiste: «Depuis les années 1970, on a fait énormément de progrès, la première cause de décès, c'est la dissection aortique, et la première cause de dissection, c'est l'absence de diagnostic. Aujourd'hui, on détecte mieux, on suit mieux, on opère à temps. On donne des bêtabloquants aux patients, on leur évite les efforts brutaux et violents qui font monter la tension et favorisent la dissection. Grâce à ça, on a gagné beaucoup d'espérance de vie. En effet, dans les années 1970, il



y avait encore 50 % de décès à l'âge de 40 ans, alors qu'aujourd'hui, les patients vivent aussi longtemps que la population générale.»

Il n'existe pas encore de traitement pour la maladie, mais les progrès sont réels. Il est possible de bien mesurer le risque grâce à l'échocardiographie et au scanner. Le but premier est de ralentir la dilatation de l'aorte en maintenant une pression artérielle normale grâce à des bêtabloquants qui ralentissent le cœur. Si la dilatation est trop importante, une chirurgie peut être effectuée. Le principe de toutes les interventions est de remplacer la partie initiale de l'aorte, qui est la zone la plus fragile. Ce type d'opération est effectuée environ une fois tous les quinze jours au Centre de référence du syndrome de Marfan, et le Pr Jondeau se félicite d'un taux de succès de 100 % lors des 35 dernières chirurgies.

La recherche continue de progresser sur les maladies apparentées au syndrome de Marfan, et ce n'est plus

aujourd'hui un seul gène qui est étudié, mais un panel de 38 gènes responsables de maladies génétiques du tissu conjonctif. Ces connaissances plus fines pourront aider à mieux prendre en charge les patients. C'est pourquoi le Pr Jondeau appelle toutes les personnes ayant un anévrisme de l'aorte ou des signes évocateurs de Marfan à aller consulter dans un centre de référence ou de compétence.

24. NEWSPAPER NOTICE FOR BUILDING & LAND USE PERMIT APPLICATION NOTICE FOR PERMISSION FOR LAND USE

Take notice that I, ASZ Electroshop Co. Ltd, will apply to the Municipal Council of Vacoas/Phoenix for a Building and Land Use Permit for a proposed Extension at ground floor to an existing commercial building to be used for commercial use at Quinze Cartons No 1, Vacoas.

Any person feeling aggrieved by the proposal may lodge an objection in writing to the above-named Council within 15 days as from the date of this publication.

Dated this 24th November 2023

NOTICE UNDER SECTION 137 OF THE INSOLVENCY ACT 2009

Dacom Ltd ("the company")
(In Members' Voluntary Winding-Up)

Notice is hereby given that by way of a written resolution in lieu of a special meeting of shareholders of the above company passed on 17 November 2023 the following resolutions were duly passed:

1. That the Company be wound up voluntarily under Section 137 of the Insolvency Act 2009.
2. That Mr. Kim Fat Ho Fong FCCA of 205, St James Court, St Denis Street, Port Louis has been appointed liquidator for the winding up of the Company. The Liquidator may be contacted during normal office hours on the following telephone number 210 8588
3. That the liquidator be and is hereby empowered to distribute to the members in specie or in kind, surplus assets of the Company.

Dated 17 November 2023

By order of the Board

NEWSPAPER NOTICE FOR BUILDING & LAND USE PERMIT APPLICATION NOTICE FOR PERMISSION FOR LAND USE

Take notice that I, Zoo Mechanic and Spare Parts Ltd, represented by Mr Azagen Narayanasawmi, will apply to the District Council of Savanne for a Building and Land Use Permit for a proposed

- 1) Demolition of an existing building
- 2) Construction of boundary wall along road and
- 3) Construction of a building at Ground and First Floor to be used as

Other Accommodations E.g. Workers Hostels, Boarding housing, dormitory, etc.

at Tamil Temple Road, Chemin Grenier.

Any person feeling aggrieved by the proposal may lodge an objection in writing to the above-named Council within 15 days as from the date of this publication.

Dated this 24th November 2023

Glaucome: comment protéger le nerf optique

Médicaments, laser, chirurgie... Un éventail de traitements permet de stabiliser la maladie en faisant baisser la pression oculaire.

Un nerf optique qui s'abîme, le plus souvent suite à une pression trop élevée à l'intérieur de l'œil. Et un champ de vision qui rétrécit, de la périphérie jusqu'au centre. Telle est la définition du glaucome, pour lequel sont aujourd'hui suivis ou traités 1,5 million de Français.

Médicaments, lasers ou chirurgie permettent pour la majorité d'entre eux de stabiliser la maladie au stade où elle a été découverte. Mais pour 10 à 15 % des malades, le glaucome continue de s'aggraver et peut conduire à la cécité. D'où des recherches tous azimuts pour protéger le nerf optique.

«Aucun traitement visant directement la régénération de ces fibres nerveuses n'a pour le moment prouvé son efficacité chez l'homme», prévient le Pr Christophe Baudouin, de l'hôpital des Quinze-Vingts-Institut de la vision, «mais il y a eu beaucoup d'avancées pour le contrôle de la pression intraoculaire. Cette stratégie de neuroprotection a largement démontré son efficacité».

Silencieux pendant des années, le glaucome est, dans la plupart des cas, lié à des problèmes d'évacuation défective de l'humeur aqueuse. Continuellement sécrétée par des glandes situées près du cristallin, celle-ci s'accumule à l'intérieur de l'œil, fait grimper la pression et détruit les cellules nerveuses du nerf optique. Pour y remédier, une fois le diagnostic posé, «on dispose de quatre familles thérapeutiques, une cinquième faisant actuellement l'objet d'essais cliniques», poursuit le professeur.

Certains médicaments font baisser la sécrétion de l'humeur aqueuse, d'autres facilitent son écoulement en dehors de l'œil à travers un système de drainage appelé «trabéculum». À une exception près, ils sont administrés sous forme de collyres. Or, sauf chirurgie, ces derniers sont prescrits à vie.

Euro 2024 : pas de sans-faute pour les Bleus, accrochés en Grèce

Les joueurs de Didier Deschamps ont dû se contenter du point du match nul en Grèce ce mardi, afin de boucler les éliminatoires de l'Euro 2024.

Das de "Grand Chelem" pour les Bleus ! D'ores et déjà qualifiée pour l'Euro 2024 et assurée de finir en tête de son groupe, l'équipe de France a conclu les éliminatoires par un nul concédé en Grèce (2-2). Une (légère) déception pour les vice-champions du monde, opposée ce mardi à un adversaire coriace. Bien plus que la très modeste équipe de Gibraltar, balayée samedi à Nice (14-0).

Griezmann régale, Kolo Muani assure

Comme prévu, Didier Deschamps a profité de cette rencontre sans enjeu pour effectuer une large revue d'effectif. Après la correction infligée à Gibraltar, seuls trois joueurs ont enchaîné une deuxième titularisation. Et parmi ce trio, Griezmann s'est rapidement mis en évidence. Le joueur de l'Atlético, promu capitaine en l'absence de Mbappé, a pris d'entrée le jeu à son compte. Toujours aussi irréprochable dans ses replis défensifs, et inspiré dans ses transmissions. Omniprésent pour son 84e match consécutif avec les Bleus, il a néanmoins manqué de réussite dans le dernier

geste, sur ses tentatives repoussées par Vlachodimos (15e) et le poteau (33e). Dominatrice à défaut d'être emballante face à un bloc grec très compact, l'équipe de France a finalement fait la différence en fin de première période. Kolo Muani, bien décalé par Giroud dans la surface, a su inscrire en force son deuxième but chez les Bleus (0-1, 42e). Le premier depuis la demi-finale du Mondial 2022 remportée face au Maroc (2-0).

Un trou d'air, puis un bijou

Devant à la pause, les Bleus semblaient bien partis pour rafler une huitième et dernière victoire dans cette phase de qualifications. Mais les Français ont vécu un trou d'air aussi impressionnant qu'inattendu autour de l'heure de jeu. Cinq minutes infernales qui ont permis à la Grèce de tout renverser. A l'issue d'une action confuse, Bakasetas a d'abord égalisé d'une belle volée de la surface (1-1, 56e). Dans la foulée, Ioannidis a donné l'avantage à la sélection hellène, au cœur d'une défense française beaucoup trop spectatrice (2-1, 61e). Pas sollicité jusque-là, Samba n'a rien pu faire sur ces deux actions. Le remplaçant de Maignan a finalement vu une autre doublure habituelle éviter le pire pour les Bleus. Fofana, très en vue au milieu, a



sublimé sa prestation en égalisant d'une superbe frappe lointaine (2-2, 74e). Souvent maladroit dans cet exercice en club, le Monégasque a confirmé ce mardi qu'il était l'un des grands gagnants de ce rassemblement.

Vivement l'Euro

Tenue en échec par des Grecs futurs barragistes, l'équipe de France aurait pu s'imposer à l'arrachée en toute fin de match, grâce à ses remplaçants de luxe. Déroutant, Coman a bien failli provoquer un CSC de Konstantelias (90e) alors que

Mbappé, surveillé de près, a touché la barre dans les dernières secondes (90e+5). La décision n'est pas venue, mais les Bleus avaient fait l'essentiel bien avant cette ultime rencontre dans ces éliminatoires. Avec un bilan de sept victoires et un nul (vingt-sept buts inscrits, trois encaissés), la troupe de Didier Deschamps a passé avec brio cette phase de qualifications. Auteurs d'une année 2023 aussi réussie que prometteuse, les Bleus se retrouveront en mars prochain, afin de préparer l'Euro programmé en juin en Allemagne.

La Croatie valide sa qualification à l'Euro grâce à une victoire étroite contre l'Arménie

La Croatie s'est qualifiée pour un 6e Euro consécutif grâce à un but d'Ante Budimir qui a fait la différence lors de la victoire (1-0) sur l'Arménie au Stadion Maksimir.

L'équipe de Zlatko Dalic abordait le match en sachant qu'il lui suffisait d'égaliser le résultat du Pays de Galles pour se qualifier automatiquement, mais un but précoce de Neco Williams contre la Turquie à Cardiff a immédiatement mis les Croates sous pression.

Bien qu'elle soit descendue à la troisième place du classement, la Croatie aurait pu être encouragée par son début de match dominant. Ognjen Cancarevic réalisait un superbe arrêt sur une frappe violente d'Andrey Kramaric, tandis que le gardien arménien était de nouveau sollicité pour repousser une tête de Marcelo Brozovic.

Les hôtes dictaient le jeu, à la recherche d'un but qui leur permettrait de revenir parmi les deux premiers, mais les occasions nettes se faisaient rares face à une défense arménienne résolue.

Les visiteurs manquaient de surprendre le public de Zagreb lorsque Kamo Hovhannisyan débordait dans la surface et que Dominik Livakovic s'interposait brillamment



pour repousser la frappe du défenseur d'Astana sur la barre. Cette action semblait inciter les hôtes à agir, puisque la première frappe de Luka Ivanusec passait de peu à côté du but.

Le soulagement était palpable dans le stade lorsqu'Ante

Budimir débloquait la situation à la 43e minute, l'attaquant d'Osasuna reprenant de la tête un centre de Borna Sosa pour propulser les hommes de Dalic en tête du Groupe D avant la pause.

La Croatie voulait tuer le match le plus tôt possible, sachant qu'une égalisation de l'Arménie la ferait dégringoler à la troisième place. Luka Modric tirait brillamment les ficelles au milieu de terrain et était l'instigateur de toutes les actions positives des hôtes.

Cancarevic s'interposait à nouveau devant Josko Gvardiol, tandis que Budimir ne parvenait pas à offrir un doublé, sa frappe passant à côté du poteau.

Les Kockasti continuaient de faire pression pour obtenir un deuxième but, et Cancarevic maintenait l'écart à un but en repoussant une nouvelle fois la frappe de Brozovic.

Finalement, la Croatie a dû se contenter d'un seul but, ce qui lui a permis de s'assurer la deuxième place du groupe et une treizième participation à un tournoi majeur. Les joueurs d'Oleksandr Petrakov ont fait preuve de beaucoup d'entrain, mais ils n'ont plus gagné depuis six matches, toutes compétitions confondues.



Le président de la Fifa a condamné les affrontements entre supporters qui ont retardé mardi de près de trente minutes le «superclasico» entre le Brésil et l'Argentine, à Rio de Janeiro.

Le président de la Fifa Gianni Infantino a condamné mercredi les affrontements

entre supporters qui ont retardé la veille de près de trente minutes le «superclasico» entre le Brésil et l'Argentine, à Rio de Janeiro.

«Il n'y a absolument aucune place pour la violence dans le football, sur ou à l'extérieur du terrain», a écrit le patron du foot

Foot: les affrontements entre supporters argentins et brésiliens «n'ont pas leur place dans le sport», juge Infantino

mondial sur son compte Instagram, en anglais, espagnol et portugais. «De tels événements», comme pendant la rencontre Brésil-Argentine qualificative pour le Mondial-2026, «n'ont aucune place dans notre sport ou société», poursuit le dirigeant italo-suisse. Avant d'infliger aux Brésiliens la première défaite à domicile de leur histoire en qualifications pour une Coupe du monde (1-0), les Argentins avaient regagné les vestiaires après les hymnes nationaux, lorsqu'une bagarre avait éclaté en tribunes avant d'être réprimée par une intervention musclée de la police.

La rencontre a commencé avec une demi-heure de retard

L'équipe argentine est revenue quand la situation s'est calmée en tribunes, et le

coup d'envoi, prévu initialement à 21h30 au stade Maracana (00h30 GMT mercredi), a été donné avec une demi-heure de retard. «Sans exception, tous les joueurs, supporters, l'encadrement des équipes et les officiels doivent être en sécurité pour jouer et profiter du football, et j'appelle les autorités compétentes à s'assurer du respect de ce principe à tous les niveaux», a conclu Gianni Infantino.

Sollicitée par l'AFP, la Fifa a expliqué mercredi n'avoir pas encore ouvert d'enquête disciplinaire -processus qui nécessite en général plus de temps, puisque l'instance doit recevoir et étudier le rapport détaillé du match.

La Nati s'incline face à la Roumanie et termine deuxième

L'équipe de Suisse a échoué dans sa quête de la première place du groupe de qualifications pour l'Euro 2024. Mardi, elle a perdu 1-0 en Roumanie et termine derrière son adversaire du jour. Elle figurera dans le 4e chapeau lors du tirage au sort de la phase finale. Le rebond espéré n'a pas eu lieu. Battue 1-0 par la Roumanie dans la National Arena de Bucarest, la Suisse a conclu son année sur une dernière fausse note.

La question, désormais, est de savoir si cette... unique défaite de l'année sonnera le glas pour Murat Yakin. Le sélectionneur avait besoin d'un coup d'éclat en Roumanie pour signifier qu'il demeure l'homme de la situation. Seulement, il n'est pas parvenu, une fois de plus, à rallier Granit Xhaka et Manuel Akanji à sa cause. Comme lors des deux matchs précédents contre Israël et le Kosovo, les deux leaders de l'équipe n'ont pas donné l'impression qu'ils étaient prêts à repousser leurs limites pour sauver la tête de leur entraîneur. Elle est désormais sur le billot.

Une défense à trois

Un nouveau système avec une défense à trois et des hommes neufs avec les titularisations d'Yvon Mvogo, de Michel Aebischer et de Dan Ndoye: Murat Yakin avait décidé d'innover trois jours après la contre-performance contre le Kosovo.

Ce 3-4-3 a sans doute aidé l'équipe à



témoigner d'un réel ascendant. Mais son manque de tranchant dans les trente derniers mètres ne lui a pas permis de concrétiser sa supériorité. Un centre de Ndoye après un délicieux décalage de Xherdan Shaqiri à la 27e aurait toutefois pu donner l'avantage aux Suisses. Seulement, personne n'a surgi sur l'offrande du Vaudois. Les Roumains, en revanche, devaient faire tout juste sur l'ouverture du score de la 50e minute. Denis Alibec pouvait devancer

Ricardo Rodriguez pour conclure une action d'école amenée par le stratège Nicolae Stanciu.

La réussite du joueur d'Al-Muaiter au Qatar plaçait les Suisses devant leurs responsabilités. Avaient-ils encore un soupçon d'orgueil pour éviter de perdre pour la première fois depuis le funeste 6-1 de la Coupe du monde contre le Portugal le 6 décembre dernier au Qatar? Avaient-ils surtout l'envie de prolonger l'aventure avec

leur sélectionneur?

Deux occasions en or pour Okafor et Vargas

On y a cru pendant une petite poignée de minutes. Murat Yakin a dû, ainsi, s'arracher les cheveux après les occasions manquées par Noah Okafor et par Ruben Vargas en l'espace de quelques secondes peu avant l'heure de jeu. Les deux hommes voyaient leur frappe détournée par Horatu Moldovan.

Quelques instants plus tard, le sélectionneur opérait trois changements, dont le plus marquant était la sortie de Shaqiri. Il est vrai que le joueur de Chicago, pas innocent dans son repli défensif sur le but roumain, n'avait plus beaucoup d'essence dans le moteur.

Portés par plus de 50'000 spectateurs qui ont rappelé à l'observateur que le peuple roumain est bien un peuple latin, les joueurs d'Edward Jordanescu s'accrochaient comme des morts de faim à ce 1-0 qui leur assure de remporter ce groupe I et une place dans le deuxième chapeau du prochain tirage au sort de l'Euro 2024.

Deuxième avec son bilan de quatre victoires, cinq nuls et une défaite – un bilan presque indigne pour le quart de finaliste de la dernière édition – la Suisse figurera dans le quatrième chapeau.

Mais on le sait, Murat Yakin ne prête aucune importance à cet ordre, convaincu que la Suisse pourra battre n'importe quel adversaire. Mais qui peut affirmer qu'il tiendra toujours la barre l'été prochain?

L'Allemagne sombre en amical en Autriche (2-0) et inquiète à sept mois de l'euro 2024

Réduite à dix à partir de la 49e, à la suite de la première expulsion de la carrière de Leroy Sané, l'Allemagne a été

battue mardi en amical en Autriche (2-0). Trois jours après son revers contre la Turquie à domicile (2-3), la Mannschaft est retombée dans ses travers et inquiète à sept mois de l'Euro. Avec six défaites à son actif, l'Allemagne a conclu sa plus mauvaise année civile depuis 1964.

Inquiétude autour de la Mannschaft. Réduite à dix pendant quarante minutes, l'Allemagne a sombré mardi soir en Autriche (2-0), poursuivant sa descente aux enfers avec un sixième revers en onze matches disputés en 2023, de quoi inquiéter à sept mois de l'Euro 2024 à domicile. Les Autrichiens, qualifiés pour le championnat d'Europe, ont marqué par l'intermédiaire de Marcel Sabitzer (29e minute)

et de l'attaquant du RB Leipzig Christoph Baumgartner (73e minute).

Les joueurs de Julian Nagelsmann ont évolué à dix contre onze après l'exclusion de Leroy Sané à la 49e minute, pour un mauvais geste d'humeur contre le latéral gauche autrichien Philipp Mwene. Il s'agit du premier carton rouge pour le Munichois dans sa carrière, en plus de 400 matches à 27 ans.

Les Allemands bouclent ainsi une année 2023 catastrophique avec six défaites pour seulement trois victoires (contre le Pérou, la France et les Etats-Unis) et un match nul contre le Mexique. Avec seulement 1,00 point par match, il s'agit de la plus mauvaise année civile de la Mannschaft depuis 1964.

L'Allemagne organise l'Euro 2024 (14 juin-14 juillet), avec un match d'ouverture à Munich.



Foot: le Pérou accusé de «séquestrer» la sélection vénézuélienne

Le Venezuela a accusé mercredi le Pérou de «séquestrer» sa sélection nationale de football après le refus de Lima de fournir du combustible à l'avion retour de l'équipe.

Le Venezuela a accusé mercredi le Pérou de «séquestrer» sa sélection nationale de football après le refus de Lima de fournir du combustible à l'avion retour de l'équipe, quelques heures après que les joueurs de la «Vinotinto» ont dénoncé des violences de la police après le match nul (1-1) entre les deux pays dans la course au Mondial-2026.

«Le gouvernement péruvien commet un nouvel acte arbitraire contre les Vénézuéliens en empêchant l'avion qui ramène l'équipe de faire le plein pour son vol», a écrit le ministre vénézuélien des Affaires étrangères Yvan Gil dans un message sur le réseau social X. «C'est de la séquestration pour se venger de notre équipe qui a joué un match extraordinaire» au Stade national de Lima, selon Caracas. Les autorités aéroportuaires péruviennes ont démenti cette version, arguant de «problèmes techniques qui se produisent dans les aéroports» et réfutant un quelconque «problème de migration ou de l'Etat (péruvien)».

«Ils m'ont frappé»

Cette protestation du ministère des Affaires étrangères survient quelques heures après que des joueurs vénézuéliens ont dit avoir été agressés par la police péruvi-



enne chargée de la sécurité du stade. «Ils m'ont frappé», a déclaré, via les médias de sa Fédération, Nahuel Ferraresi, le défenseur central de São Paulo, tout en montrant des bandages sur l'index et l'annulaire de sa main droite.

«Ce sont des choses qui ne devraient pas arriver. Le match s'est terminé et nous sommes allés remercier les supporters vénézuéliens (dans les tribunes). Salomon Rondon va donner son maillot et je vais derrière lui et quand je vais lancer le mien, la police me stoppe», raconte

le défenseur. «Ensuite d'autres se sont mis en colère, je ne sais pas ce qui s'est passé, et ils ont sorti leurs matraques pour nous frapper (...). Ils m'ont frappé deux fois (...). Ils m'ont frappé deux fois et m'ont cassé un peu (deux doigts), mais ce n'est pas une blessure grave», a-t-il ajouté.

Des contrôles policiers musclés

Des vidéos devenues virales sur les réseaux sociaux montrent les joueurs de la sélection s'expliquant de manière virulente avec des policiers péruviens, dont certains brandissent leur matraque. Après ce match nul, le Pérou reste dernier des éliminatoires, alors que le Venezuela, qui ne s'est jamais qualifié pour une phase finale de Coupe du monde, pointe à une inédite quatrième place.

Avant la rencontre, la police péruvienne avait procédé à un contrôle d'identité inhabituel autour du stade ciblant les Vénézuéliens alors qu'un décret entré en vigueur la semaine dernière autorise le gouvernement péruvien à expulser rapidement les étrangers. Ce contrôle policier a suscité de vives critiques sur les réseaux sociaux.

Avec 1,5 million d'immigrés vénézuéliens, le Pérou est l'un des pays de la région qui accueille le plus migrants du Venezuela, qui traverse une grave crise économique avec une contraction de 80% du PIB. Cette émigration massive a permis à des groupes criminels vénézuéliens de s'implanter dans plusieurs pays d'Amérique latine, suscitant des réactions hostiles aux Vénézuéliens en général.